

INFECTIONS GONOCOCCIQUES

Points forts :

L'augmentation du nombre d'infections gonococciques est marquée par un pic en 2006 suivi d'une diminution en 2007. Cependant, l'augmentation persiste en 2007 chez les hommes en Ile-de-France où le nombre d'infections gonococciques est le plus élevé dans Rénago. L'analyse des données cliniques de RésIST met en évidence que 11% des femmes et 15% des hommes (homo-bisexuels et hétérosexuels) ne connaissent pas leur statut sérologique vis-à-vis du VIH. La résistance des gonocoques à la ciprofloxacine est toujours élevée

Fig. 1 : Evolution du nombre moyen de gonocoques isolés par an et par laboratoire actif pour l'ensemble des patients et selon le sexe, Rénago, 1990-2007

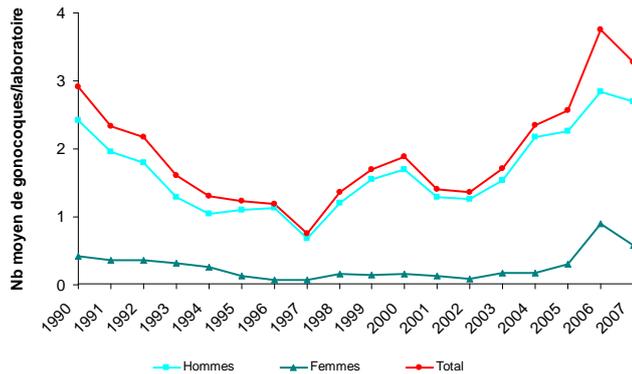
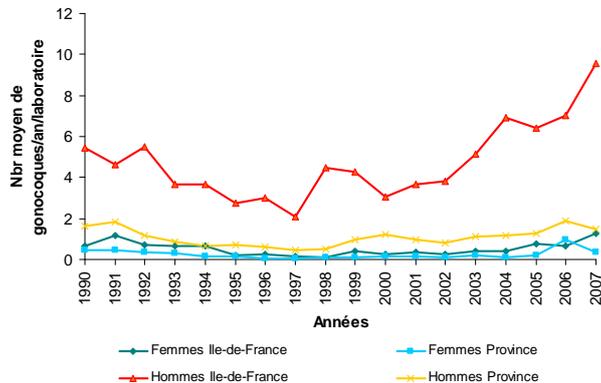


Fig. 2 : Evolution du nombre moyen de gonocoques isolés par an et par laboratoire actif selon le sexe en Ile-de-France et en Province, Rénago, 1990-2007



Carte : Répartition des laboratoires privés et hospitaliers participants, Rénago, 2007

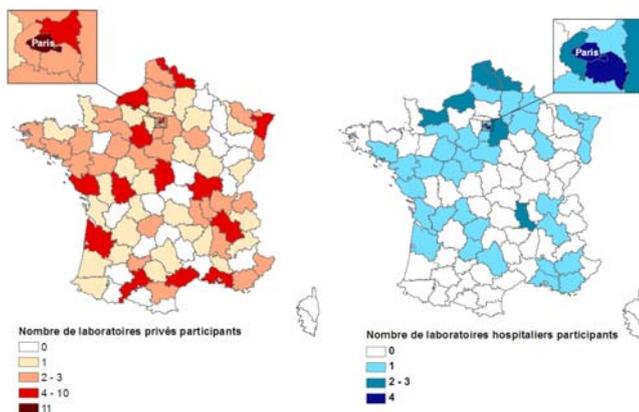


Fig. 3 : Evolution de la résistance à la Ciprofloxacine des souches de *Neisseria gonorrhoea*, Rénago, 1989-2007

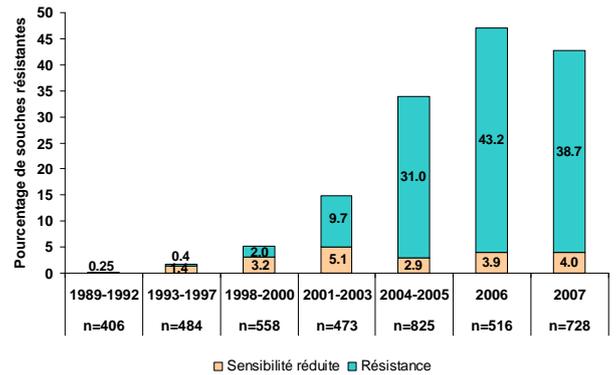


Fig. 4 : Proportion des souches de *Neisseria gonorrhoea* avec une résistance à la Ciprofloxacine selon le site de prélèvement, Rénago, France, 2004-2007

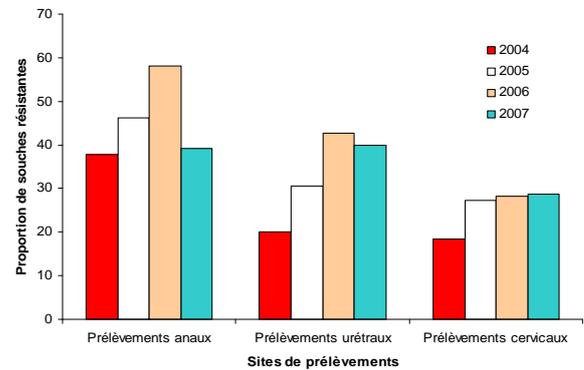


Tableau : Caractéristiques des personnes ayant une gonococcie; selon leur orientation sexuelle – CIDDIST (RésIST), France, 2004-2007

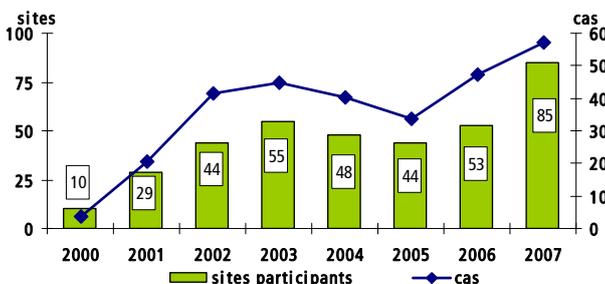
	Homo-bisexuels masculins n=418	Hommes hétérosexuels n = 184	Femmes hétérosexuelles n = 37
Age moyen	32 ans	27 ans	23 ans
Régions			
Ile-de-France	72	70	51
Autres régions	28	30	49
Statut sérologique VIH			
Positif	19	2	3
Négatif	66	83	86
Inconnu	15	15	11
Motifs de consultation			
Signes spécifiques d'IST	91	95	51
Autres signes cliniques	0	0	3
Dépistage	2	1	5
Partenaires avec une IST	7	4	41
Diagnostic d'une IST associée			
Oui	19	26	43
Non	74	68	51
Non documenté	6	6	6
Nombre médian de partenaires (12 mois)	10 [1-200]	3 [1-30]	1 [1-16]

SYPHILIS PRECOCE

Points forts :

A la différence de 2006 (n=471), l'augmentation du nombre de cas de syphilis précoce en 2007 (n=570) reflète le nombre croissant de sites participants en province. Le nombre de cas est stable à sites constants entre 2006 et 2007, que ce soit dans la région d'Ile-de-France ou dans les autres régions. La proportion d' homo-bisexuels masculins (n=470) demeure au-dessus de 80%. Les données recueillies lors de l'enquête menée auprès des CIDDIST non participant au réseau ont permis d'avoir une meilleure visibilité sur l'épidémie en 2007. Cependant, l'absence de données concerne encore de nombreux départements.

Figure 1 : Nombre de cas de syphilis précoce et de sites participants par an, RésIST, France, 2000 – 2007



Carte : Répartition par département du nombre de cas de syphilis précoce déclarés dans le cadre du réseau de surveillance RésIST et de l'enquête menée auprès des CIDDIST, France 2007

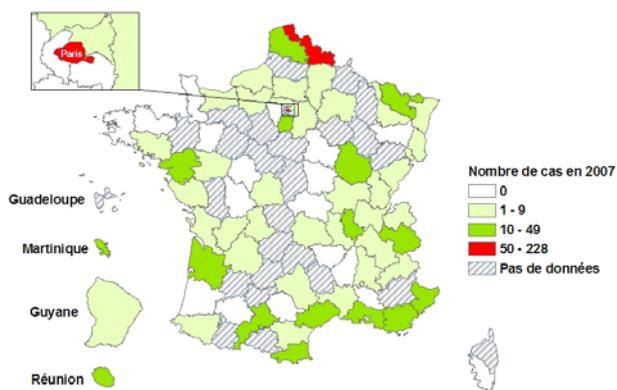


Figure 2 : Evolution du nombre de cas de syphilis précoce selon le stade, RésIST, France, 2000 – 2007

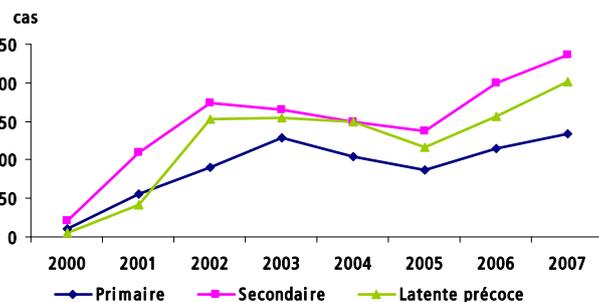


Figure 3 : Evolution du nombre de cas de syphilis précoce chez les hétérosexuels selon le sexe, RésIST, France, 2000 – 2007

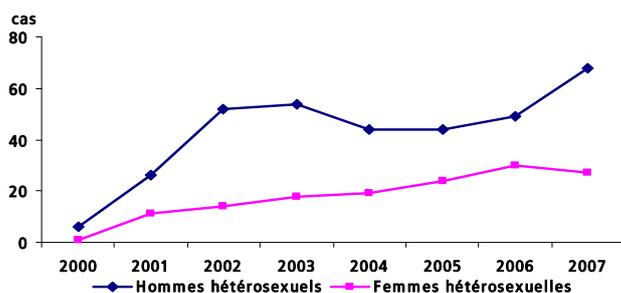


Tableau : Caractéristiques des personnes ayant une syphilis précoce selon leur orientation sexuelle, RésIST, France, 2000-2007

	Homosexuels* n=2122 %	Bisexuels** n=261 %	Hommes hétérosexuels n=343 %	Femmes hétérosexuelles n=144 %
Age médian	36 ans [17-80]	38 ans [17-77]	38 ans [15-79]	33 ans [19-72]
Stades de la syphilis				
Primaire, secondaire	68	72	64	41
Latente précoce***	32	28	36	59
Statut sérologique VIH				
Positif	51	30	15	6
Négatif	44	63	76	82
Inconnu	5	7	9	12
Motifs de consultation				
Signes cliniques (IST ou autres)	65	66	63	43
Dépistage	28	22	31	40
Partenaire avec une IST	7	12	5	17
Région				
Ile-de-France	62	50	41	31
Autres régions	38	50	59	69
Nombre médian de partenaires sexuels (12 mois)	10 [1-600]	7 [1-500]	2 [1-100]	1 [1-999]

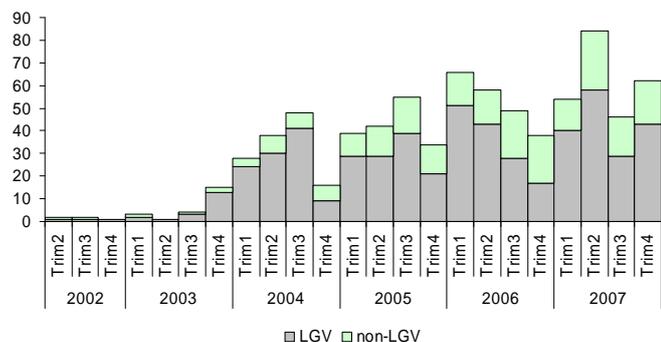
* Uniquement des hommes - ** Comprenant 1 femme et 1 transsexuel(le) - *** Syphilis sans signes cliniques de moins d'un an

LYMPHOGRANULOMATOSE VENERIENNE RECTALE (LGV)

Points forts :

Le nombre de LGV déclarées dans le système de surveillance continue de croître en 2007 (170 en 2007 vs 139 en 2006) avec parallèlement un nombre croissant de rectites à *Chlamydia trachomatis* non LGV (76 en 2007). L'Ile-de-France déclarait 92% des LGV entre 2000 et 2007. Il s'agit le plus souvent d'hommes homosexuels co-infectés par le VIH (90%).

Fig. 1 : Evolution trimestrielle du nombre de cas de lymphogranulomatose vénérienne (LGV) et de rectites à *Chlamydia trachomatis* non LGV, France, 2002-2007



Carte : Répartition des laboratoires participant à la surveillance des LGV, France 2007.

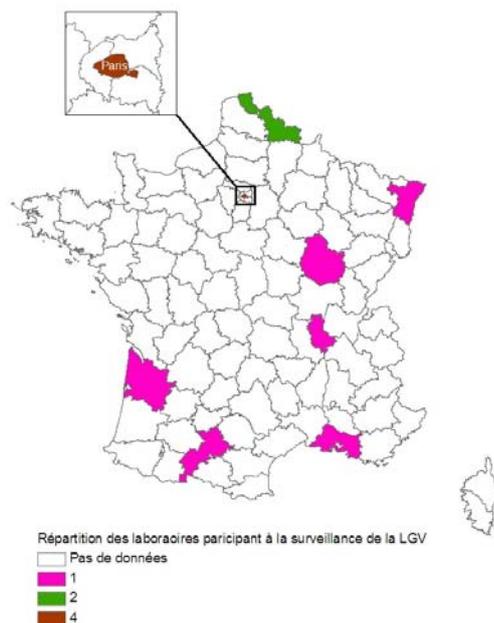


Fig. 2 : Evolution du nombre de cas de lymphogranulomatose vénérienne rectales et de rectites à *Chlamydia trachomatis* non LGV, France 2002- 2007

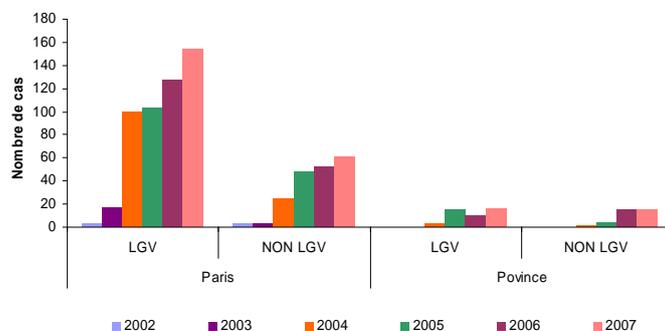


Tableau : Caractéristiques des cas de lymphogranulomatoses vénériennes rectales et de rectites à *Chlamydia trachomatis* non LGV, France, 2007

	LGV	Rectites à <i>Chlamydia trachomatis</i> Non LGV
Nombre de cas	170	76
Sexe	100 % Hommes	100% Hommes
Age moyen	38 ans (20 ans-62 ans)	34 ans (19 ans-56 ans)
Statut sérologique positif pour VIH	93% (n=41 renseignés)	65% (n=32 renseignés)

Nous remercions tous les microbiologistes et leurs équipes et les médecins exerçant dans un Ciddist, dans des consultations de dermatologie ou de médecine générale spécialisées dans la prise en charge du sida, pour leur participation à la surveillance des lymphogranulomatoses vénériennes.

Coordonnées du Centre National de Référence des *Chlamydiae* : Docteur Bertille DE BARBEYRAC - FACULTE DE MEDECINE HYACINTE VINCENT
LABO. DE BACTERIOLOGIE - 146, RUE LEO-SAINAT - 33076 BORDEAUX CEDEX - Tél. : 05 56 79 56 67 - Fax : 05 56 79 56 11 - Email : bertille.de.barbeyrac@u-bordeaux2.fr

INFECTIONS À CHLAMYDIA TRACHOMATIS

Points forts :

La progression annuelle du nombre de diagnostics à *Chlamydia trachomatis* peut être liée à un meilleur dépistage ou le reflet d'une réelle augmentation.

Fig. 1 : Evolution du nombre annuel moyen d'hommes testés et d'hommes positifs à *C. trachomatis* par laboratoire et du taux de positivité chez l'homme, de l'ensemble des laboratoires de Rénachla et d'un échantillon de 59 laboratoires qui ont participé de 2003 à 2007, Rénachla 1990-2007

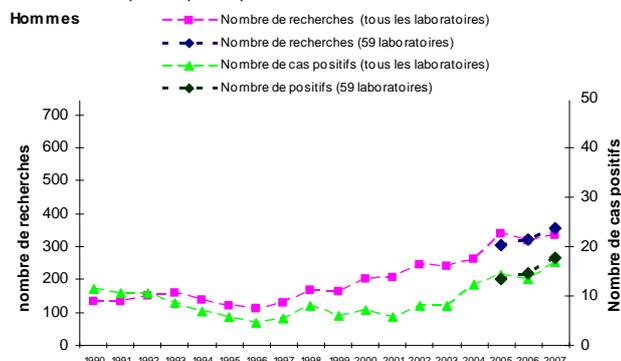
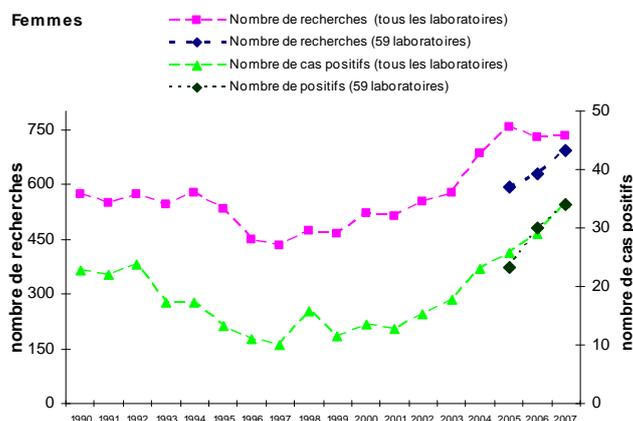


Fig. 2 : Evolution du nombre annuel moyen de femmes testées et de femmes positives à *C. trachomatis* par laboratoire, et du taux de positivité chez la femme, de l'ensemble des laboratoires de Rénachla et d'un échantillon de 59 laboratoires qui ont participé de 2003 à 2007, Rénachla 1990-2007



Nous remercions tous les microbiologistes et leurs équipes pour leur participation à la surveillance des infections à *Chlamydia trachomatis*.

Coordonnées du Centre National de Référence des Chlamydiae : Docteur Bertille DE BARBEYRAC - FACULTE DE MEDECINE HYACINTE VINCENT

LABO. DE BACTERIOLOGIE - 146, RUE LEO-SAINAT - 33076 BORDEAUX CEDEX - Tél. : 05 56 79 56 67 - Fax : 05 56 79 56 11 - Email : bertille.de.barbeyrac@u-bordeaux2.fr

Vos contacts à l'InVS Institut de veille sanitaire

Département des Maladies Infectieuses – Unité VIH-SIDA

12 rue du Val D'Osne – 94415 Saint-Maurice

Site internet : www.invs.sante.fr

Dr Anne Gallay Tél. : 01 41 79 68 73
Epidémiologiste - Coordinatrice des Infections
Sexuellement Transmissibles

Dr Véronique Goulet Tél. : 01 41 79 67 23
Epidémiologiste

Alice Bouyssou Michel Tél. : 01 41 79 67 38
Chargée d'études

Betty Basselier Tél. : 01 41 79 68 69
Technicienne d'informations

Christine Aranda Tél. : 01 41 79 67 96
Assistante (Secrétariat) Fax : 01 41 79 67 66

Remerciements à Mireille Allemand pour la réalisation des cartes illustrant ce document

Les questionnaires RésIST sont téléchargeables sur le site de l'InVS : <http://www.invs.sante.fr/publications/default.htm>